

L'ÉQU[IK]TANT



J
U
M
P
I
N
G

Binet SPAM promo :
Une passation réussie

Edito de la semaine

Quand le spam s'échappe de Facebook

SPAM : 4 lettres qui désignent l'un des phénomènes les plus irritants au monde. Voici la définition qu'en donne le Larousse (non ce choix de dictionnaire n'est pas un hasard) : Courrier électronique non sollicité envoyé en grand nombre à des boîtes aux lettres électroniques ou à des forums, dans un but publicitaire ou commercial.

La définition que nous, polytechniciens donnons au SPAM est légèrement différente. Un SPAM est un mail, ou un message de toute sorte, intempestif, inutile ou répétitif. Entre les nouvelles du périphérique Nord, les séminaires de mathématiques et les travaux bloquant des bâtiments obscurs, le SPAM de nos adresses polytechnique est déjà assez intense.

On taquine gentiment ces mails, on les supprime parfois avant même de les lire, pourtant certains semblent secrètement aimer en recevoir. En effet, nous avons tous été témoin d'un massif spam promo, initié par un chef de section voulant sûrement bien faire, mais poursuivi par une vingtaine de réponses d'élèves.

Toutes ces personnes n'ont pas perdu leur temps et on sauté sur cette occasion pour montrer aux deux promotions réunies leur humour incomparable et leur répartition qui ferait blanchir de jalouse

Barack Obama. Pourquoi ? Pour souligner l'absurdité du premier mail ? Pour se montrer ?

Les motivations de chacun sont sûrement différentes, mais je trouve assez intéressant que tant de personnes répondent et décident même de s'affronter verbalement devant 2 promotions entières. Facebook et son groupe X2015 (RIP X2014...) ne seraient-ils plus suffisant pour satisfaire ces X à la plume acérée ?

Ariverderci en direct de Thessalonique,

Ariane

Ce que le Chat en dit



SOMMAIRE

édito

infos utiles

Actus Kès

Le mot des kessiers

Compte rendu de réunion

Khomiss 2013

Veut-on tuer la Remise des Bicornes ?

Opinions

La formation humaine existe-t-elle ?

Idée à picorer

Idée n°12

ScifiX

Lumière noire, de Thomas Day

Otakix

Bravery Second End Layer

Echo de plateau

Chronique d'un antique

Billet de PC

Chronique Détox

La minute culture - le rooibos

Poésie

Skrijadenn

ZizaniX

Une armée plus présente

Khôtes et Jeux

Énigme Mickey



3

	mercredi	jeudi	vendredi	lundi	mardi
12h30-13h30	Adri Sport	Cécile Ens	Dudu Archi	Arthur Relex	Gautier Sport
16h-18h	Bach Inter	Matthieu Relex	Jean Binets	Obo Specto	Amaury Com
18h-20h30	Etienne Ens	Samuel Trézo		Yves Specto	Ariane IK
20h30-23h	Matthieu Relex	Julienne Binets		Léo Sec Gen	Réunion

OURS

RÉDACTION EN CHEF :

ARIANE LOZAC'HMEUR

MAQUETTE :

CÉLIA SOUQUE ET ARTHUR HATCHUEL

COUVERTURE :

BINET VROUM VROUM

Iinfos utiles

ANNIVERSAIRES

PROMOTION 2014

04/05/1994 Marc Dufresnoy
04/05/1994 Etienne Perrot
04/05/1994 Lugdiwine Burtschell
05/05/1994 François-henri Champagne
05/05/1994 Bruno Regaldo-saint Blancard
05/05/1996 Jules Pertinand
05/05/1994 Joseph Requillart
05/05/1993 Jeanne Mermet-guyennet
08/05/1995 Romane Oliverio
08/05/1995 Matthieu Poujol

PROMOTION 2015

04/05/1996 Remi Mourgues
04/05/1996 Priscille Boissonnet
04/05/1995 Charlotte Caucheteux
05/05/1995 Qinxin Chen
05/05/1995 Benjamin Barral
05/05/1995 Paul Jeammet
05/05/1995 Marc Jourdan
05/05/1996 Louis Linquier
06/05/1996 Felix Bastit
06/05/1996 Guillaume Couairon
06/05/1996 Jean-baptiste De Cagny
06/05/1997 Theo Guillaumot
07/05/1996 Pierre Le
08/05/1994 Dinh Toan Nguyen
09/05/1995 Marc Revol
09/05/1994 Guillaume Gette

REJOIGNEZ L'X SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Suivez l'actualité de l'école...
Echangez avec toute la communauté polytechnicienne...
Partagez votre actu avec nous !



ECRIRE DANS L'IK

Envoyer un fichier texte ou une image à ik@eleves.polytechnique.fr

Deadline : lundi 23h

RESERVER UNE PAGE DE L'IK

La même adresse, idéal pour communiquer sur les événements de ton binet. Offre exceptionnelle à ne pas rater : tu peux aussi réserver la quatrième de couverture.

ORIENTATION

Laura Fioni du SOIE pour ta 3A (rdv par mail).

4A : Anne-Marie Le Gall; Yasmina Mokrane pour la France et Coline Briquet pour l'étranger.

Michèle Gesbert pour les ateliers de préparation au projet professionnel

DES QUESTIONS SUR LES STAGES

Evelyne Aublan si tu es en 2A
Ophélie Doucet si tu es en 3A ou M1
Michèle Gesbert si tu es en 4A ou M2
Christophe Gerbron pour toute question annexe

RELATIONS ENTREPRISES

Découvre les entreprises, les actualités et les événements entreprises, les offres de stages grâce à Frankiz en cliquant sur Career Center

Laurence Redoutez pour trouver ton stage ou ton premier emploi.

RENCONTRE TES ANCIENS DE LA FONDATION

Ils sont à ta disposition pour réfléchir avec toi sur les orientations et les moyens de parvenir à ton objectif. Tu peux rencontrer l'un deux tous les mercredis pour un entretien d'une demi-heure à l'Espace Entreprises de la BCX.
Inscriptions auprès de Mme Moret :

01 53 85 40 10

fondation@fondationx.org

ASSOCIATION DES X

Le Bureau des Carrières de l'AX peut t'aider à construire ton projet professionnel en s'appuyant sur sa connaissance du marché de l'emploi et le réseau des Anciens.

Pour mieux maîtriser les outils de pilotage de ta carrière, n'hésite pas à venir au 5 rue Descartes

Responsable : Nicolas Zarpas

Logistique : Nadine Mélisse

Tél. : 01.56.81.11.14

carrieres@ax.polytechnique.org

Consulte son site :
www.abcdx.polytechnique.edu

Dépose ton profil et crée-toi des alertes sur le site emploi des grandes écoles
www.wats4u.com/

Objectifs : sonder le marché (3500 nouvelles offres par mois) et être contacté par les entreprises.

Renseigne-toi sur les salaires grâce aux études annuelles de l'IESF.

RENCORET DES DOCTORANTS POUR PARLER THÈSE ET RECHERCHE

Des questions sur la thèse ? En faire une ? A quoi ça sert ? Comment la choisir ? Quel est le quotidien d'un chercheur dans tel domaine ?

X'Doc, l'asso des doctorants, peut t'aider à répondre à ces questions

xdoc@polytechnique.fr

L'IK DES ADULTES

La Jaune et la Rouge est le mensuel de la communauté polytechnicienne. Nous t'en recommandons la lecture.

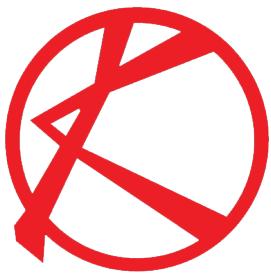
PETIT DÉJEUNER POLYTECHNICIEN

Pas de petit déjeuner polytechnicien cette semaine

Qui sera le prochain ?

X2015, mobilisez-vous pour l'élection de votre représentant au CA !

Clôture des candidatures lundi 09/05 à 23h59



Veut-on tuer la Remise des Bicornes ?

Dispersés aux quatre coins du monde, ou simplement restés en France, profitant du printemps parisien, de l'hiver canadien, de la douceur des States ou encore des journées à rallonge de Suède, nous assistons de plus ou moins loin à la préparation de la tant attendue Remise des Bicornes, évènement majeur du mandat de la Khômiss 2014.

Un certain nombre de faits liés à cette cérémonie nous paraissent surprenants, et certaines embûches que nous n'avons pas connues l'an passé se sont soudainement semées sur le chemin de l'organisation de la Remise des Bicornes 2016. Forts de l'expérience de l'organisation de la dernière remise des Bicornes, nous avons souhaité apporter notre opinion sur le format qui est envisagé cette année.

La cérémonie de remise des bicornes revêt un caractère crucial pour la promotion arrivant sur le plateau en cela qu'elle marque son entrée dans la famille Polytechnicienne. L'interdiction de porter le GU dans les rues Parisiennes est une mesure de précaution compréhensible aux vues des événements récents. Cependant peut-on imaginer une entrée dans Carva qui se ferait en civil ? La solution qui satisferait la DFHM consisterait donc à aménager un vestiaire au sein de Carva afin que les X entrent dans Carva en civil et revêtent leur GU une fois à l'intérieur. La cérémonie de remise des bicornes ne se

résume pas à poser le bicornes de son fillet sur son crâne encore dégarni au retour de son stage militaire. C'est avant tout une soirée de partage entre deux promotions où le Parrain aide son fillet à revêtir son GU et partage avec lui un dîner avant de se diriger vers Carva. D'autant plus que l'entrée dans Carva est un moment particulier, sûrement le plus fort de la soirée si l'on enlève le moment où le parrain remet le bicornes au conscrut. Vous entrez dans Carva de nuit, on n'entend rien sauf la musique de fond, on admire les rangées de bicornes bien alignées, et l'on voit au loin le pupitre à côté duquel se tiennent le GénéK et l'antique invité pour prononcer un discours. C'est très spécial, très particulier, et il semble dommage que ce moment unique soit entaché par un passage au vestiaire de deux promos qui va durer des heures.

Par ailleurs du point de vue de la logistique, cette façon de faire

paraît objectivement impossible. Il y a maintenant un an, le GénéK 2013 faisait le tour de l'Ecole, invitations à la main, pour les distribuer à une grande partie du personnel de l'X. Dans le bureau d'un chef de section, ce dernier dit à Charles Goddet : « Bon, y'a marqué 22h30 sur le carton d'invitation, mais le vrai début c'est à quelle heure ? ». Question pertinente, en effet, faire entrer plus de 1000 personnes rangées par section et par ordre alphabétique dans Carva n'est pas une mince affaire, cela peut prendre du temps même avec l'aide précieuse d'anciens missaires. Il y a donc souvent du retard sur le début de la cérémonie, d'autant que les X ne sont pas des exemples de ponctualité. Attendre dans le froid n'étant pas forcément ce qu'il y a de plus agréable, la question est légitime. Pour tenter de prévenir ces retards et de ne pas faire démarrer la cérémonie à 23h30, la consigne passée aux crôtaux est





d'être devant carva avec la section à 22h pétante, pour un début à 22h30 tout pile. Même avec de telles précautions la cérémonie n'a commencé qu'à 23h. Tout cela pour dire que d'un point de vue technique, faire rentrer 1000 personnes dans Carva, puis les faire se changer dans les petites salles de l'AX (en séparant bien évidemment filles et garçons), puis les placer en section dans l'enceinte, cela prendra des heures, et nous pesons nos mots. Sans compter que, avec tout le respect que l'on a pour nos chers conscrits 2015, l'habillage sera une rude épreuve car ce sera la première fois qu'ils porteront le GU. Vous allez avoir le temps d'en faire des parties de coinche si cette façon de faire est vraiment retenue.

Nous sommes en plan vigipirate niveau « alerte attentat ». Cela est complètement vrai. Exactement comme l'année dernière. L'état d'urgence s'est ajouté, mais ce n'est qu'une mesure exceptionnelle qui permet d'étendre les pouvoirs de police. Le niveau « alerte attentat » aussi appelé « écarlate » est en vigueur depuis le 7 janvier 2015. Croyez-nous, nous en avons aussi entendu par-

lé pour la Remise des Bicornes 2015, mais il n'a jamais été question à l'époque de faire arriver les X en civil puis de les faire se changer dans Carva. La solution de faire arriver les X en cars avait été envisagée, puis abandonnée. Le colonel Gontier avait fixé les règles suivantes :

- Pour l'avant cérémonie, autorisation de dîner dans paris en GU et en groupe, pas d'élèves isolés.
- Arrivée dans Carva prévue comme d'habitude, par section.
- A l'issue de la cérémonie, deux options se présentent aux élèves : repartir directement à l'X en car, ou rejoindre en car une soirée organisée par le binet X soirée dans Paris, pour ensuite repartir à l'X en car. Autrement dit, pas de GU dans Paris tard le soir. Que des déplacements en car.

Cela nous a paru tout à fait adapté à la situation, nous avons donc procédé ainsi, en accord avec le chef de corps. Tout s'est très bien passé.

De la même manière : aurions-nous imaginé des X rentrer au Bal de l'X en civil, arborant pour l'occasion leur splendide assortiment jogging/sweat de

l'X avant de se changer à l'intérieur ? Les X n'ont pas eu à se changer dans les escaliers de l'Opéra Garnier et ont pu arriver au Bal en GU, alors pourquoi en serait-il autrement pour la

remise des bicornes ?

Ce n'est pas parce que la cérémonie de Remise des Bicornes est destinée aux élèves et non au rayonnement de l'Ecole, de l'AX que les règles doivent être différentes. Si l'entrée à l'Opéra Garnier s'est faite en GU, qu'il en soit de même pour l'entrée dans la cour de Carva qui est un symbole bien plus fort pour notre Ecole que l'Opéra Garnier.

Ce que nous ignorons, c'est qu'il y a possiblement eu une demande faite par l'Ecole ou l'AX auprès du gouverneur militaire de Paris pour autoriser le port du GU par des élèves dans Paris le jour du bal de l'X. Peut être, nous ne le savons pas, il n'y a pas eu, à notre connaissance, de communication à ce sujet. Mais si l'on obtient une autorisation pour le bal de l'X, pourquoi ne pas en demander une pour le Remise des Bicornes, évènement bien moins exposé, de moindre ampleur, et qui dure bien moins longtemps... Il y a là quelque chose qui nous échappe.

Pour ce qui est du champagne, la consigne l'année dernière était très claire : il est hors de question d'avoir une « ruée » des élèves en uniforme vers un point de disposition d'alcool. Sensible à cette argument, la Khômiss avait alors mis en place un dispositif avec 15 points de distribution. Les rangs sont restés bien alignés et la distribution s'est faite dans le calme.

Rappelons que les parrains n'ont jamais forcé les fillots à boire seul et intégralement la bouteille de champagne. Souvent parta-





gée avec le parrain, la bouteille est vraiment le symbole du lien parrain-fille. Communément admis que la remise des bicornes est une cérémonie très appréciée des X, elle revêt un caractère festif, empêcher la distribution des bouteilles n'empêcherait pas des élèves de boire (avec modération) pour fêter cet événement.

La bouteille de champagne n'est en aucun cas une incitation à boire avec excès. Pour l'anecdote, l'an dernier une marraine 2013 avait demandé en avance la bouteille de sa fille, qui ne buvait pas d'alcool, pour remplacer le champagne par du Champomy. La demande a bien évidemment été acceptée, le but n'étant pas de

faire boire les élèves mais bel et bien de leur offrir un souvenir festif de cette cérémonie ; hors de question donc de priver l'élève en question de sa bouteille souvenir. Et si 100 personnes en 2015 demandent du Champomy à la place du champagne, désolé pour toi mon petit Radmach mais tu te taperas de sortir 100 bouteilles des cartons pour que les gens puissent les remplir de Champomy.

Enfin, s'il fallait encore une preuve que cette bouteille est avant tout un souvenir, vous pouvez vous amuser à compter le nombre de 2013 qui l'ont mise sur leur photo APJ.

Si nous avons décidé de pu-

blier cet article, ce n'est pas pour faire de la provocation gratuite et facile, c'est parce que la façon dont les choses pourraient se dérouler cette année nous paraît illogique compte tenu de ce que nous avons vécu l'an passée, et nous tenions à faire la lumière sur certaines contradictions. Nous avons voulu donner notre avis tout en sachant que celui des 2014 et des 2015 certainement plus important que le nôtre, cette Remise des Bicornes sera leur moment bi-promo à eux. Espérons qu'il soit fort, rempli de sens, et n'oubliez pas de fêter l'amitié qui vous lie, et le temps qu'il vous reste à vivre ensemble.

LA KHÔMISS 2013





La question militaire, point de vue d'un X 2015 (2 sur 4)

À la suite de l'explication du chef de corps, et en réaction aux diverses interventions qui ont suivi dans le précédent numéro de l'IK, dont l'excellent article de Raphaël Olivier, je souhaite présenter ici quelques pistes de réflexions sur la question militaire, suscitées par les différentes expériences qu'ont pu traverser mes camarades de la promotion X 2015. Mon article précédent, « L'exercice du commandement », interrogeait la compatibilité entre l'essence même du commandement et la particularité de notre situation militaire.

La formation humaine existe-t-elle ?

Nous avons découvert, durant notre incorporation, l'instance qui se cachait derrière l'ensemble des caractéristiques militaires de notre vie étudiante : la Direction de la formation humaine et militaire.

Les membres de cette direction — nos cadres — nous ont exposé leur mission, et donc celle de l'École : nous délivrer une formation humaine d'une part, et une formation militaire d'autre part. Je prends le soin de distinguer les deux aspects, parce

que notre stage, s'il était civil, ne concernait que le premier, et parce que l'ensemble des enseignements techniques relatifs à la vie militaire se limitaient bien entendu au second. Toutefois, la Courtine fut un savant mélange des deux, et les cours d'utilisation d'armes automatiques alternaient joyeusement avec l'apprentissage de la vie en communauté.

Cependant, certains d'entre nous, à l'issue de notre stage FH, demeurons perplexes à la lecture de cette expression étrange de

« formation humaine ». Nombreux sont mes camarades qui la comprennent sans problème, et Raphaël Olivier l'a d'ailleurs placée au centre de son article, affirmant s'être engagé pour une « formation humaine au travers de valeurs militaires ». Le chef de corps a rappelé que cette formation était au cœur de la mission de la DFHM. Je ne puis, hélas, réprimer cette question impertinente qui continue de me tarauder : ça existe, ça, une formation humaine ?





Une rapide recherche en ligne ne révèle pas d'autre emploi de l'expression que celui qu'en font les institutions catholiques et séminaires pour futurs prêtres. Cela ne ressemble pas vraiment aux valeurs révolutionnaires et presque anticléricales qui ont fondé cette École. Ces formations humaines ont pour ambition de faire de quelques jeunes gens de bons chrétiens, ou de bons prêtres ; réjouissons-nous-en, mais accordons-nous à dire qu'il s'agit là de donner une certaine forme à ces personnes, de les guider vers un modèle, une manière d'être. Ce même terme a-t-il du sens chez nous ? On peut former un enseignant, former un militaire, c'est-à-dire leur faire acquérir les compétences qui leur permettront d'exercer au mieux leur métier. Mais, chers camarades, peut-on former un homme à être un homme ?

Loin de fuites considérations sémantiques, l'exercice auquel je me livre ici a pour ambition de révéler ce qu'il y a d'étonnant dans l'objectif de la DFHM, afin de mieux comprendre cette instance et de mieux renouer notre dialogue avec elle. L'insistance avec laquelle nos cadres affirment vouloir nous délivrer une formation humaine nous incite à considérer plusieurs aspects de cette idée.

Passage à l'âge adulte

Il s'agit très clairement, en premier lieu, et sans que cela ne soit jamais vraiment dit, de faire de nous des hommes (et des femmes — mais qui se soucie des femmes à l'X ?) accomplis, c'est-à-dire adultes. Le stage de première année nous apparaît vite comme un curieux rite de passage à l'âge adulte, résurrection du service militaire — interrompu pour des raisons que

nous semblons tous avoir oubliées —, et commémoration obséquieuse de pratiques des temps passés.

Les étapes que nous suivons sont clairement tracées. À La Courtine, les militaires — remarquablement compétents — qui nous encadraient éprouvaient pour nous une sorte de compassion affligée : outre notre manque de familiarité avec le monde militaire, nous nous démarquions à leurs yeux alternativement par notre manque d'esprit pratique, notre méconnaissance des relations humaines et notre inaptitude générale à gérer les choses de la vie.

Ces manquements-là furent, dans l'esprit de la DFHM, bien vite corrigés au cours de notre stage ; enfin, libérés de notre maladresse d'intellectuels quasi-autistes, nous nous serions ouvert au monde, à la « vraie vie » que nous n'aurions jusqu'alors pas connue ; nous serions « déniaisés ».

Transmission de valeurs

Ce passage à l'âge adulte s'accompagne, selon les mots de notre chef de corps, d'une transmission de valeurs. Ces valeurs sont nombreuses. Ce sont les valeurs de l'école, que le président a énoncées à notre promotion à la rentrée ; ce sont aussi des valeurs militaires. La DFHM





dit vouloir nous inculquer ces valeurs ; elle aurait donc pour ambition de les rendre parties intégrantes de notre personne. Mais il me semble que c'est là se méprendre sur le sens du mot « valeur ». Une valeur n'a pas de sens si elle est attachée à une personne — une personne tout entière. Une valeur, en éthique comme en économie, est une chose qui s'échange, se partage et se communique. Notre école a des valeurs. L'armée a des valeurs. Et en tant que polytechniciens d'une part, et militaires d'autre part, nous sommes invités à agir dans le cadre de ces valeurs.

Mais sommes-nous censés les intégrer à notre personne ? Sommes-nous censés modifier l'essence même de notre être et de notre éthique, de sorte de les conformer à des idées institutionnelles ? Ce que les cadres militaires de cette école semblaient avoir toujours compris jusqu'à aujourd'hui, c'est qu'ils n'ont pas pour rôle de nous transformer en militaires — et c'est une évidence pour nous tous. Ils peuvent en revanche nous enseigner l'art d'être militaire. Pour cela, il leur suffit de nous présenter un ensemble de modalités d'actions, dont des valeurs ; c'est alors à nous d'agir spontanément dans le cadre de ces valeurs, lorsque nous agissons en tant que militaires.

Ainsi, les valeurs qui nous

sont transmises n'ont pas vocation à nous changer. Elles ne sont que de nouveaux chemins que nous pouvons emprunter, lorsque nous incarnons certaines figures : la figure du militaire, ou la figure de l'ingénieur polytechnicien. Mais ces identités-là, comprenons-le, ne sont que de secondes peaux. Essentiellement, nous ne changeons pas. Tout du moins ne saurions-nous tolérer qu'une institution ait la prétention de vouloir nous changer. Aussi les valeurs militaires qui nous sont transmises seront-elles considérées avec la plus grande attention, mais jamais au grand jamais ne permettrions-nous qu'elles violent notre intimité et qu'elles alienent notre être.

Donner une forme

Enfin, sans que personne ne se l'avoue jamais, et dans une dimension qui varie selon les personnalités qui encadrent notre école, la formation humaine a pour objectif de nous faire approcher, véritablement, d'une certaine forme. Il s'agit de faire de nous des garçons comme il faut, qui sauvent le monde. Chaque matin, faire son lit et se raser. En somme, faire de nous des gens que nous ne sommes pas.

C'est là l'aspect le plus dangereux de l'idée de formation humaine. Il est intimement lié au rapport qu'entretiennent

nos cadres avec nous, et au regard qu'ils nous portent. Depuis l'incorporation, notre incomptance et notre insolente inclinaison pour la contestation nous attirent alternativement la clémence ou le courroux de nos supérieurs. Dans le deuxième cas, heureusement rare, la situation risque systématiquement de sombrer dans une espèce d'obsessionnel rappel à l'ordre — c'est-à-dire, tout simplement, que nous ne sommes pas acceptés « en l'état ».

Pour prévenir un tel naufrage, il nous faut exposer en pleine lumière, comme une fatalité, ce que nous sommes, ce que nous voulons être, et donc aussi l'étendue de ce que nous ne serons jamais. Cette identité personnelle, que nous fondons chacun, se présente comme un ferme rempart aux éventuelles velléités de nos supérieurs. Et ne leur laisse autre choix qu'une certaine résignation. Messieurs, vous ne ferez jamais de nous de parfaits militaires obéissants et ordonnés.

Nous sommes des êtres confus, hésitants, désordonnés, ambitieux ou timides, parfois furieux et parfois amoureux — bref, nous sommes des êtres. Et tout cela, c'est avec le plus grand respect que nous vous interdisons, pour toujours, d'y toucher.

THOMAS SENTIS



Idée n°12

Une institution militaire sélectionnant les plus brillants élèves d'une génération ça vous dit quelque chose ?

Chaque semaine le Cabinet Start-Up sélectionne pour vous une idée, une innovation, une tendance ou une success story dans le but de stimuler votre esprit d'entreprise ou plus simplement de vous intéresser. Dans ce numéro, nous entrons directement dans le vif du sujet en vous présentant l'unité 8200 de l'armée israélienne, unité de combat d'élite à ne pas confondre avec un incubateur de start-ups à succès. En un deuxième temps, une bref présentation du site Kaggle si vous ne le connaissez pas encore.

L'unité 8200 de l'armée israélienne

Selon Wikipédia, l'unité 8200 ou Israeli SIGINT National Unit, est une « unité de renseignement de l'Armée de défense d'Israël, responsable du renseignement d'origine électromagnétique et du décryptage de codes».

L'unité 8200 détecte ses futurs membres alors qu'ils sont encore au lycée. Seuls les élèves les plus brillants, possédant une forte intelligence analytique pourront intégrer cette unité d'élite durant leur service militaire en Israël. Dans l'unité, chercheurs et officiers ne font plus qu'un, tous concentrés sur la conception et le développement de nouveaux

systèmes SIGINT. Un ancien de l'unité, aujourd'hui CEO et entrepreneur confie au blogue TechCrunch qu'en plus d'avoir été initié à de nombreuses techniques de cyber sécurité, sa période dans l'unité 8200 s'est avérée riche d'enseignements en matière de prise de risque, de travail en équipe et de comportement face à l'échec. Bingo pipo ? Peut-être. Il n'empêche que cette formation semble enseigner à ses alumni toutes les qualités pour réussir dans le monde de l'entrepreneuriat. Comme en témoigne le tableau en annexe, la réussite de ses anciens élèves en matière de start-up frôle l'insolence

Companies with founders who have been through the 8200

Argus Cyber Security	Co-founders Ofer Ben-Noon, Oron Lavi and Yaron Galula	\$4 million in funding
Adallom	Co-founders Assaf Rappaport, Ami Luttwak and Roy Reznik	\$49.5 million in funding
Palo Alto Networks	Founder Nir Zuk	Company went public on July 20, 2012 (\$260.4 million IPO)
NSO	Founder Shalev Hulio	Company acquired by Francisco Partners for \$120 million on March 19, 2014
CyberArk	Founder Udi Mokady	Company went public on September 24, 2014 (\$85.8 million IPO)
Imperva	Co-founder Shlomo Kramer	Company went public on November 9, 2011 (\$90 million IPO)
Check Point Software Technologies	Co-founder Gil Shwed	Company went public on June 28, 1996 (\$67 million IPO)
Hyperwise Security	Co-founders Aviv Gafni and Ben Omelchenko	Company acquired by Check Point Software Technologies (terms not disclosed)
FST Biometrics	Founder Major General Aharon Zeevi Farkash	\$5 million in funding
Radware		Company went public on October 8, 1999

Other companies with 8200 alums

BioCatch	Lev Kadyshevitch, Head of Research	\$14 million in funding
CybeReason	Lior Div, CEO	\$4.6 million in funding
Sequoia Capital	Gili Raanan, Partner	



PSC ou Projet 3A Kaggle : the Home of data science?

Kaggle est une plateforme internet regroupant la plus grande communauté de data-scientists qui organise des compétitions de modélisation et d'analyse de données. Concrètement, Kaggle fournit des données sur une multitude de sujets, par exemple : les températures de la surface de la terre, des statistiques sur les élections 2016 aux US, la criminalité à San Francisco ou encore les prénoms des bébés américains. Kaggle propose ensuite des compétitions pouvant regrouper plus de 500 équipes et dont la récompense peut être de l'ordre de 100 000 livres.

Une deadline, un objectif, un client et l'équipe proposant la meilleure modélisation l'emporte. Via Kaggle, les profils les plus brillants peuvent ensuite être mis

en relation avec des entreprises intéressées. Alors pour un PSC ou une projet 3A vous pensez que c'est une bonne idée ?

Pendant ce temps là au CSU

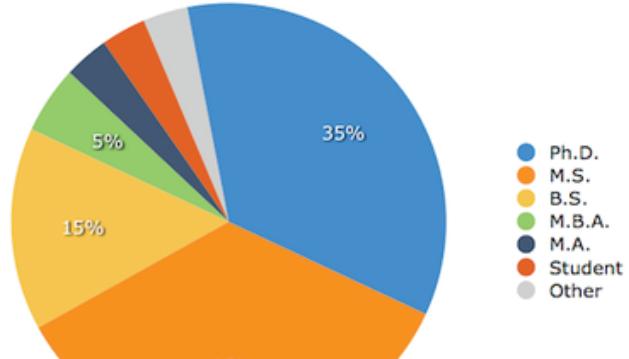
Premièrement, bon courage aux aspis dans leurs missions ! Vous êtes nombreux à avoir manifesté votre intérêt pour le CSU et ça nous fait très plaisir. Au passage, si vous avez des idées d'articles, de start-up que vous jugez bon de partager : ne soyez pas timides !

Enfin, le Workshop c'est le mardi 17 mai, au PEI ! Il s'agit du dernier gros évènement organisé par le CSU 2014. Beaucoup d'ateliers au programme ! Plus d'informations dans le prochain numéro.



KEVIN RIERA

Below Figure shows Degree breakdown of the top 100 Kaggle performers



Source: [Big Data Wizards on Kaggle: Who Are They? ↗](#)

Lumière noire, de Thomas Day

Envie de découvrir la science-fiction sans avoir à lire tous les classiques du genre ? Ou déjà adepte du genre et plutôt envie de se plonger le temps de quelques pages dans un nouveau monde, futur possible de l'humanité ? Quel que soit votre cas, je ne saurais trop vous recommander la dernière pépite sur laquelle je suis tombé : *Lumière Noire*, de Thomas Day.

Cette nouvelle d'une centaine de pages qui se lit d'une traite réussit le tour de force de planter un décor complet de scénario post-apocalyptique et de réunir plusieurs éléments clés de la science-fiction, tout en délivrant une histoire haletante et des personnages attachants. L'histoire se déroule sur une Terre futuriste qui a connu une catastrophe technologique majeure quelques années auparavant, dont on ne sait pas grand-chose au début de la nouvelle et que le lecteur va découvrir peu à peu. Une intelligence artificielle, surnommée Lumière Noire, aurait réussi à prendre

le contrôle de tous les appareils électroniques connectés et aurait décimé la majeure partie de l'humanité avec une armée de drones, dans le but de « réguler » la population mondiale. Le monde dans lequel évoluent les personnages est celui de petits groupes d'humains qui luttent pour leur survie et n'hésitent pas pour cela à piller et tuer tout ce qui se trouve sur leur chemin. « Petits groupes », car le programme de régulation de Lumière Noire consiste à repérer et éliminer tout groupe de plus de trois humains. Une simple mais radicale politique de l'enfant unique en fin de compte.

« Les États-Unis, la Russie, l'Inde et l'Europe se sont effondrés en quelques mois. Le Mexique a tenu presque dix ans. Un bout de la Chine et le Japon résistent aux vagues de drones qui déferlent sur leurs frontières devenues de vraies murailles. Pour le moment, Lumière Noire se désintéresse totalement du continent africain, de l'Australie et de l'Amérique du Sud, pour ce qu'on en sait. »

Dans ce contexte, les deux personnages principaux vont chercher à se retrouver au milieu d'une Amérique du Nord dévastée afin de s'allier pour vaincre Lumière Noire. Thomas Day développe ainsi deux personnages originaux et attachants sous une plume simple, mais percutante.

Portée par quelques idées brillantes, la nouvelle dévoile peu à peu l'enchaînement qui a conduit à cette situation post-apocalyptique, entraînant un suspense qui ne donne qu'une envie : aller jusqu'au bout de l'histoire. La naissance même de l'intelligence artificielle est finalement expliquée de manière particulièrement réaliste et les passionnés d'informatiques s'y retrouveront volontiers. Le sujet habituel de l'humanité dominée par sa propre création est revisité une fois de plus, mais Thomas Day y apporte un angle nouveau avec l'idée que Lumière Noire finit par se considérer comme un Dieu pour l'humanité.

« Lumière Noire a dit : "J'ai mes croisés, mes anges, et maintenant ma papesse..." ».

En conclusion, Lumière Noire est une nouvelle à la fois agréable à lire et haletante qui offre un beau tour d'horizon de différents thèmes de science-fiction. Donc n'hésitez plus et venez vous plonger dans le futur sombre proposé par Thomas Day.

RÉMI PAUTRAT
pour SciFiX



THOMAS DAY



LUMIERE NOIRE



Bravely Second End Layer

Alors que j'ai enfin réussi à commander une édition collector du prochain Fire Emblem qui va bientôt sortir sur 3DS (rude mission, ça spécule beaucoup), je vais parler un peu de l'autre jeu en édition collector que j'ai achetée récemment : celle de Bravely Second End Layer, sur 3ds aussi.

Quoi c'est ?

Alors Bravely Second, c'est la suite de Bravely Default. Pour ceux qui suivent un peu l'actualité de la 3ds ou des RPGs console, il y a peu de chance qu'ils soient passés à côté de Bravely Default, encensé par la critique. Pour résumer assez simplement, la série des Bravely, c'est une série de J-RPG assez classiques mais qui présentent des innovations, notamment dans le système de combats. L'histoire prend place dans le monde de Luxendarc, un monde plutôt médiéval dont l'équilibre est garanti par des cristaux élémentaires (comme dans les vieux Final Fantasy, c'est du SquareE-

nix après tout). On assiste dans Default à une lutte sans merci entre deux factions, l'orthodoxie cristalline (un ordre religieux qui voulait un culte aux cristaux) et le jeune royaume d'Eternia qui compte faire payer l'orthodoxie pour les crimes qu'elle a commis. La trame est assez classique en somme, on incarne 4 gamins au caractère bien trempé, qui se retrouvent embarqués dans de terribles luttes de pouvoir, puis on se rend compte que l'ampleur du conflit est bien plus grande que ce qu'on imaginait et que le véritable ennemi n'est pas celui que l'on croit. Bravely Default c'est avant tout un jeu très classique mais qui utilise des procédés assez audacieux et parfois décriés, comme le choix scénaristique de faire rejouer plusieurs fois l'histoire (mais avec quelques variantes) ce qui allonge grandement et pas forcément utilement le temps de jeu. Le système de combat est classique aussi, tour par tour, différentes classes pour



les personnages (genre mage blanc, mage noir et tout le tralala) et donc différents sorts et compétences. Cependant, il s'y ajoute les commandes Brave/Default qui ajoutent une dimension stratégique, assez perturbante au début (vu qu'on a tendance à mal les utiliser au début, les premiers donjons sont particulièrement durs je trouve, les monstres sont costauds). Brave permet d'effectuer plusieurs actions, tandis que Default permet de se protéger pour pouvoir agir plusieurs fois. Ainsi on peut agir jusqu'à 4 fois dans le même tour puis attendre 3 tours pour se recharger (à moins d'avoir utilisé des Default pour économiser des tours). Et aussi une commande bien pratique qui permet de contrôler la fréquence des rencontres aléatoires.

Bravely Second s'inscrit dans la lignée de Bravely Default, on retrouve globalement les mêmes protagonistes (mais on ne joue pas les mêmes). Il n'y a pas





d'avancées majeures de gameplay, si ce n'est un bon nombre de classes supplémentaires, un peu moins classiques que dans l'opus précédent (pâtissier par exemple. On balance des gâteaux, c'est marrant). Mais il y a un bon nombre de bonnes idées, comme ces moments où des personnages en parlant aux autres s'adressent en fait directement au joueur l'incitant à avoir « le courage de tout recommencer » (parce que oui, à un moment, il faut recommencer le jeu pour pouvoir avancer ahaha) et s'appuyant sur la feature de combat Bravely Second (déjà présente dans l'opus précédent) qui permet de bloquer momentanément le temps. Bref, c'est bien, c'est plaisant, c'est assez bien équilibré, l'histoire est vraiment prenante et les personnages attachants.

Et le collector dans tout ça ?

Alors, la question qui se pose naturellement est : pourquoi mettre 80 balles dans une édition collector pour un jeu qui en vaut

40 ? Ou plus simplement, qu'est ce qu'il y a de plus dans cette édition collector ? Alors, tout bêtement, en plus du jeu, on trouve un artbook, un cd qui contient les pistes originales du jeu, une petite figurine, et bien sûr la boîte qui contient tout ce fatras (si si, c'est important je vous dis).

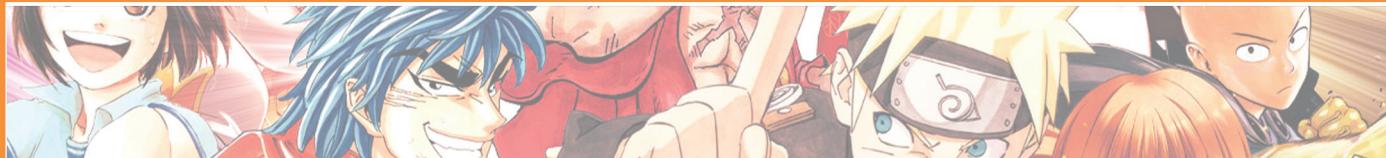
L'artbook est très très beau, il est épais et contient plein de zolis dessins, en passant d'imposantes illustrations à des croquis préparatoires et tout plein de matériel qui a été utile pour faire le design



du jeu (graphiquement c'est magnifique j'veux jure). L'OST est composé par Ryo, le compositeur du groupe de J-Pop Supercell qui fournit énormément de contenus utilisés en animation japonaise – notamment pour Guilty Crown (c'est un des utilisateurs les plus connus d'Hatsune Miku d'ailleurs, avec des chansons phares du Vocaloid comme Melt, Black Rock Shooter, World Is Mine et j'en passe). Sa bande son, même si à mon humble avis, colle moins à l'ambiance du jeu que l'OST de Bravely Default, est quand même très agréable et contient des pépites comme l'impressionnant Battle Against the Emperor qu'on retrouve lors des combats comme celui présenté dans un premier temps comme le grand méchant. La figurine, elle, est moyenne, elle est assez petite et pas spécialement bien réalisée (après c'est aussi parce que j'ai l'habitude d'acheter des trucs à plus de 120 balles, donc forcément, il y a un monde entre les deux)

TL ;DR Si vous ne connaissez pas Bravely Default et Bravely Second, et que vous aimez les RPG, tentez donc l'aventure, c'est très abouti graphiquement, la musique est d'excellente facture, le scénario est assez divertissant. Et si vous n'aimez pas jouer, prenez donc le temps d'admirer les diverses illustrations issues du jeu, ça vaut le détour (je peux vous prêter l'artbook si vous voulez ;D). Par contre j'ai un peu bâclé mon dessin, j'ai un peu honte.

NIKHOLOSKOPY



Chroniques d'un antique

Dimanche dernier. Retour de permissions.

Après une semaine d'absence sur le campus, je retrouve mon casert tout excité à l'idée de profiter à nouveau de la période dite du Tronc Commun. C'est donc sans vergogne que je me dirige vers le Bôb pour poncer quelques pintes et pourquoi pas entamer un tournoi de beerpong sauvage, sport dans lequel je me suis illustré régulièrement au cours des dernières semaines.

Le ponçage de pintes ayant fait fuir mes derniers camarades de section m'accompagnant ce soir

là, je décide de pousser plus tard dans la nuit cette sortie nocturne. La perspective du test Cooper à rattraper le lendemain 8 h achève de me faire prendre ma décision. Je ne serai pas réveillé à temps, c'est acté. Peut-être puis-je me déclarer non-coureur ? Pour le test natation, j'ai bien prétendu être non-nageur, smart move qui m'a dispensé d'une scène de noyade ridicule devant mes co-conscrits (vraiment ?)

Je ne me lève pas à 8h. Je ne me lève pas non plus lorsque l'élève de semaine vient me chercher. Je suis KO. Le CDS abandonne l'entreprise. Ma section

est, paraît-il, terriblement déçue de ne pas me voir courir ce matin là. Je suis un peu leur opium en fait, pensé-je. Mais je ne suis pas dupe, je devrai le repasser dès la semaine prochaine...

Mauvaise nouvelle : le gouverneur militaire de Paris a besoin de plus de volontaires pour les commémorations du 8 mai. Devinez qui va être désigné...

À suivre...

L'auteur est un fin observateur de la vie de l'antique dont il est question dans cet article. Saurez-vous le démasquer ?

18

Dans la tradition hébraïque, Dieu a donné à l'homme le pouvoir de nommer. Ce mythe est souvent interprété de façon terre à terre : l'homme dispose des animaux et en devient maître par la grâce de Dieu. Nommer permet surtout de donner un sens à ses craintes et d'empêtrer sur le domaine divin de l'irrationnel. Par la parole et la richesse d'une langue, je peux me dépouiller des sources de mal-être en les nommant et donc en les contenant. On ne dira jamais assez que la dépression est d'abord un étouffement verbal, en témoigne la célèbre maxime de Boileau : « *Ce qui se conçoit bien s'enonce clairement, et les mots pour le*

dire viennent aisément ». Cette maxime est le plus souvent castigatrice, employée pour juger de la tentative malhabile d'un élève de partager ses convictions. Elle impose le silence en faveur d'une diction plus claire. Prenons-en la négation (« ce qui se conçoit mal s'enonce difficilement, et les mots pour le dire viennent douloureusement ») ; elle est bien plus positive, plus consolatrice pour celui qui bafouille face à la complexité qu'il doit formuler. Boileau et ses épigones entendaient réduire le discours aux clarés et donc aux évidences. Un autre y eut vu un appel à la commisération face à l'insondable.

PC.



Boileau dans l'art poétique

Chronique Détox

La minute culture



Le rooibos :

Le rooibos (buisson rougeâtre en afrikaans, prononcé roï-boss), est un arbuste de la même famille que les genêts. Il pousse exclusivement en Afrique du Sud. Il est surtout connu pour l'infusion faite de fins morceaux de ses feuilles, légèrement fermentés. En Afrique du Sud, cette boisson nationale peut s'accompagner de lait et de sucre, comme le thé. Dans les pays occidentaux, on ajoute des saveurs fruitées (bergamote, orange, amande, etc.) ou épicees (épices indiennes, cannelle, gingembre, etc.). La présence en très petite quantité de tanins offre un goût plus corsé par rapport aux thés traditionnels.

Comment le préparer ?

La préparation du rooibos est à peu près la même que celle du thé, à la seule différence qu'il faut le laisser infuser un peu plus longtemps (de 7 à 10 min dans de l'eau à 100°C). L'infusion a alors une couleur rouge-brun, ce qui correspond à sa dénomination de thé rouge, même s'il ne s'agit pas de thé et que le rooibos ne contient pas de théine.



Le binet Détox



Skrijadenn

Les rochers acérés, taillés par des géants
Dressaient un paysage aux allures guerrières,
Une arène sans âge, un monument de pierre
Où la Manche frappait le rude continent.

Et comme chaque jour, elle se retirait,
Elle griffait la grève, égarait ses décombres
Et laissait sur le sol son empreinte fort sombre,
Préparant un assaut encor plus meurtrier.

De tenaces buissons façonnaient le décor,
D'épais rayons filtraient par-delà les nuages,
Trop peu pour réchauffer nos mains et nos visages :
Un crachin moribond frigorifiait nos corps.

L'ascension débuta, la pente était à pic.
Le Vent avait taillé la pierre aux reflets noirs
Dont chaque arête était comme un fil de rasoir
Que mouillaient ça et là les vagues de la clique.

Le sol était glissant, des bourrasques cruelles
Parcouraient en écho des creux dans la falaise
Renfermant des héros d'histoires écossaises,
Et tout en s'engouffrant nous tiraient avec elles.

Le Roc, le Vent et l'Eau se jouaient des fourmis
Qui avaient bêtement quitté le sable fin,
Qui tentaient simplement de tracer leur chemin
Pour aller tout là-haut, en terrain non conquis.

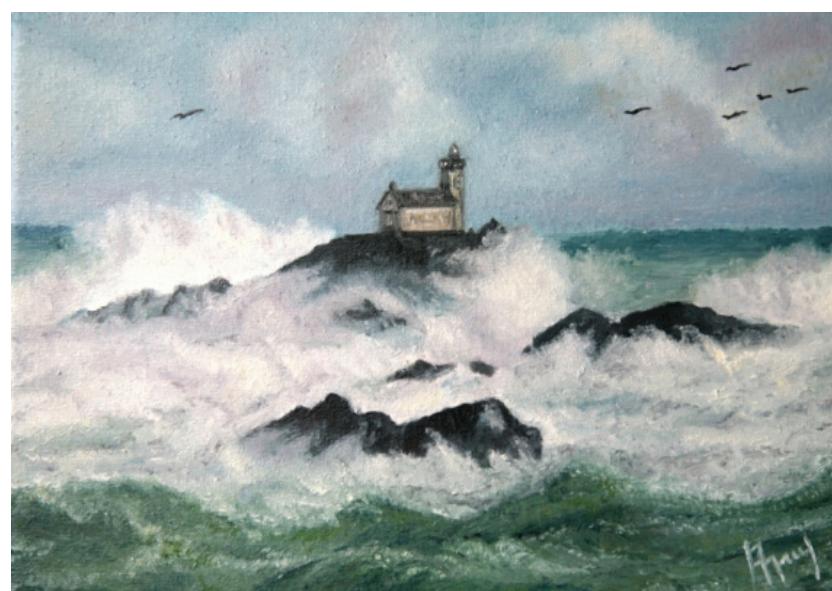
Comme si ces Titans qui s'amusaient de nous
 Avaient cessé leur jeu et s'étaient attendris,
 Un vent plus chaleureux remplaça le roulis,
 Ce roulis incessant, qui nous ruait de coups.

Succédaient aux rasoirs des rocs un peu plus ronds,
 Les vagues se calmaient, on oubliait leur heurt.
 Les nimbus s'écartaient, faisaient la haie d'honneur
 Aux rayons du Soleil qui doraien l'horizon.

Comme si ces Géants, forces de la nature
 Avaient cessé le feu, mis fin à la bataille
 Et s'associaient entre eux dans un commun travail
 Pour donner un instant du timbre à l'aventure.

Nous étions tout en haut, en haut de la Montagne,
 Sur le plus haut sommet, et à perte de vue
 Mille archipels ornaient l'incroyable étendue,
 Cette plaine de flots qui borde la Bretagne.

MAXOU



Pour une armée plus présente

Ces derniers jours, j'ai vu se développer un courant dans l'école. Un courant qui y a toujours existé, et qui donnait jusque-là lieu à de petits débats dans les Bars d'Étage. De simples petits débats. Le problème (et la raison de cet article), c'est que ce courant vient aujourd'hui ébranler des bases dont on a besoin. À trop vouloir tout remettre en cause, j'ai peur qu'on détruise des piliers importants de l'X. Attachez vos ceintures, serrez les lacets de vos rangers, fermez cette putain de fermeture éclair que vous aviez laissée ouverte par mégardé. On va parler du statut militaire !

Il a été assez malmené, beaucoup ont cédé à la critique facile et se sont carrément lancés dans des diatribes antimilitaristes. Mais si l'armée n'est pas dans leur

cœur (chose que je respecte), peut-être faut-il regarder tout ce qu'elle nous apporte avant de la critiquer. Ce côté militaire, ça a toujours été la spécificité de notre école. Le petit plus qui, selon moi, a participé et participe toujours au succès de l'X.

Je peine donc à comprendre ceux qui profitent de la notoriété de notre école, construite sur des bases militaires, tout en rejetant le côté militaire. Ils ont sciemment fait le choix de l'X, et doivent assumer leur statut. Profiter de la qualité tout en refusant ce qui a permis de la bâtir, c'est un peu comme vouloir le beurre, l'argent du beurre et le cul de la crémière.

Et ce n'est pas comme si l'armée n'avait que des désagréments : elle nous apporte de jour en jour,

sans qu'on s'en rende forcément compte. Combien auraient, dans le flot d'activités promo, gardé la valeur Travail si elle n'était pas pérennisée par les enseignements militaires ? L'armée, c'est aussi la base d'une hiérarchie efficace, qui apporte beaucoup côté organisation. Alors oui, nous sommes des (et je sais que le mot fâche) subordonnés. Mais les différends sont vite réglés, et il est plus facile de prévenir des débordements insensés, dits « funs » ou « tradis » par des gens qui se cherchent mais qui ne se sont toujours pas trouvés. J'ajoute à cela l'esprit de corps permis par l'armée, qui fait de nous, plus qu'une promotion, une Famille. Et que dire de l'ordre intérieur que beaucoup cherchaient, et qui nous est donné sur un plateau d'argent ?





Certes, il faut parfois se lever tôt pour les couleurs. Oui, certains amphis défense n'ont pas toujours d'intérêt profond. Mais quand on profite de tous les avantages de l'armée, il faut peut-être s'assumer en tant que militaire, et arrêter avec cette pudeur toute civile. « Moi, l'armée ? Noooon. » « C'est marrant, mais pas pour moi. » Quand on profite des subventions corps, des réductions SNCF, on ne peut plus rester dans cette demi-mesure foireuse où l'opération cuirasse se fait encore au volontariat.

Qui plus est, désolé de le rappeler, mais nous sommes en guerre. La nation a besoin de nous. Cette nation pour laquelle nous avons signé, cette Patrie que nous nous devons de protéger. Et servir la nation, c'est y abandonner un peu de soi. C'est accepter un certain travail sur sa personnalité, un travail un peu difficile mais ô combien fructueux. Car le fruit de ce travail, c'est la rigueur. Une rigueur qui nous permet de bomber le torse, une rigueur dont on peut être fier. Ne marche-t-on pas plus droit et avec plus d'assurance quand on porte l'uniforme ?

Alors n'ayons plus peur de paraître ridicules quand on dit que l'armée est garante de notre épanouissement. Ce sol sur lequel il nous est donné de construire est solide, rigide, mais on ne craint pas le glissement de terrain. Pourtant, ces dernières années, ce sol se dérobe. On sent moins d'entrain chez les polytechni-



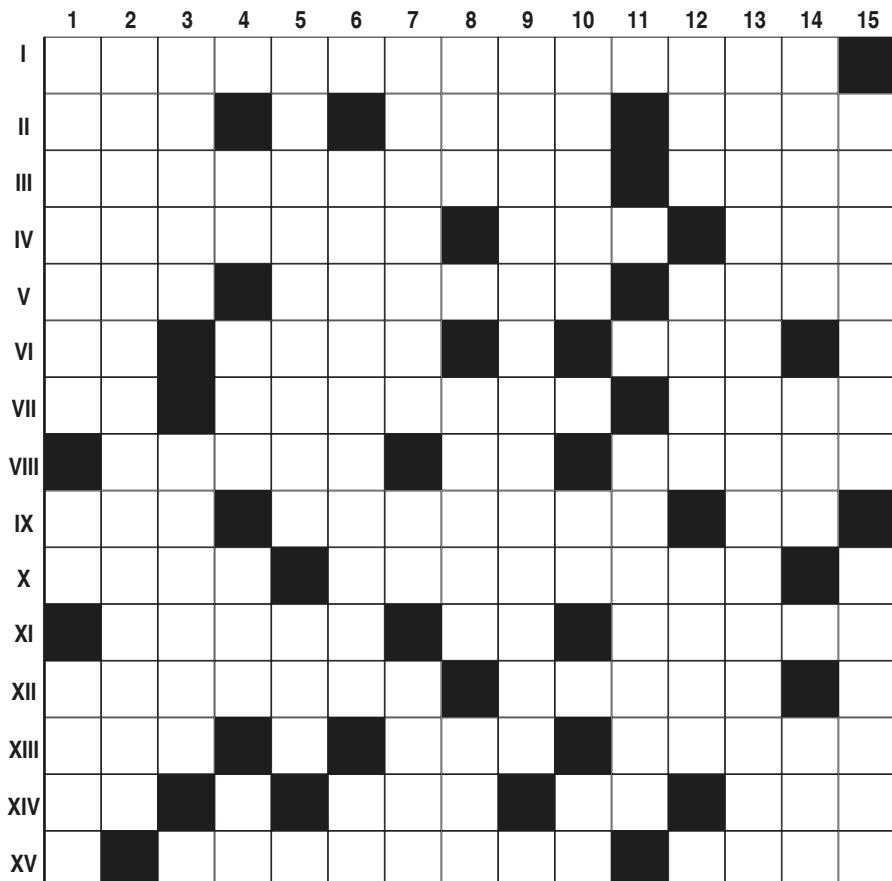
23

ciers, qui frémissent à l'idée qu'on remette des règles. À l'idée qu'on réintroduise l'uniforme. Arrêtons de nous voiler la face et de tenir

un discours pseudo libertaire. Parfois, les traditions ont du bon.

LE BINET ZIZANIX





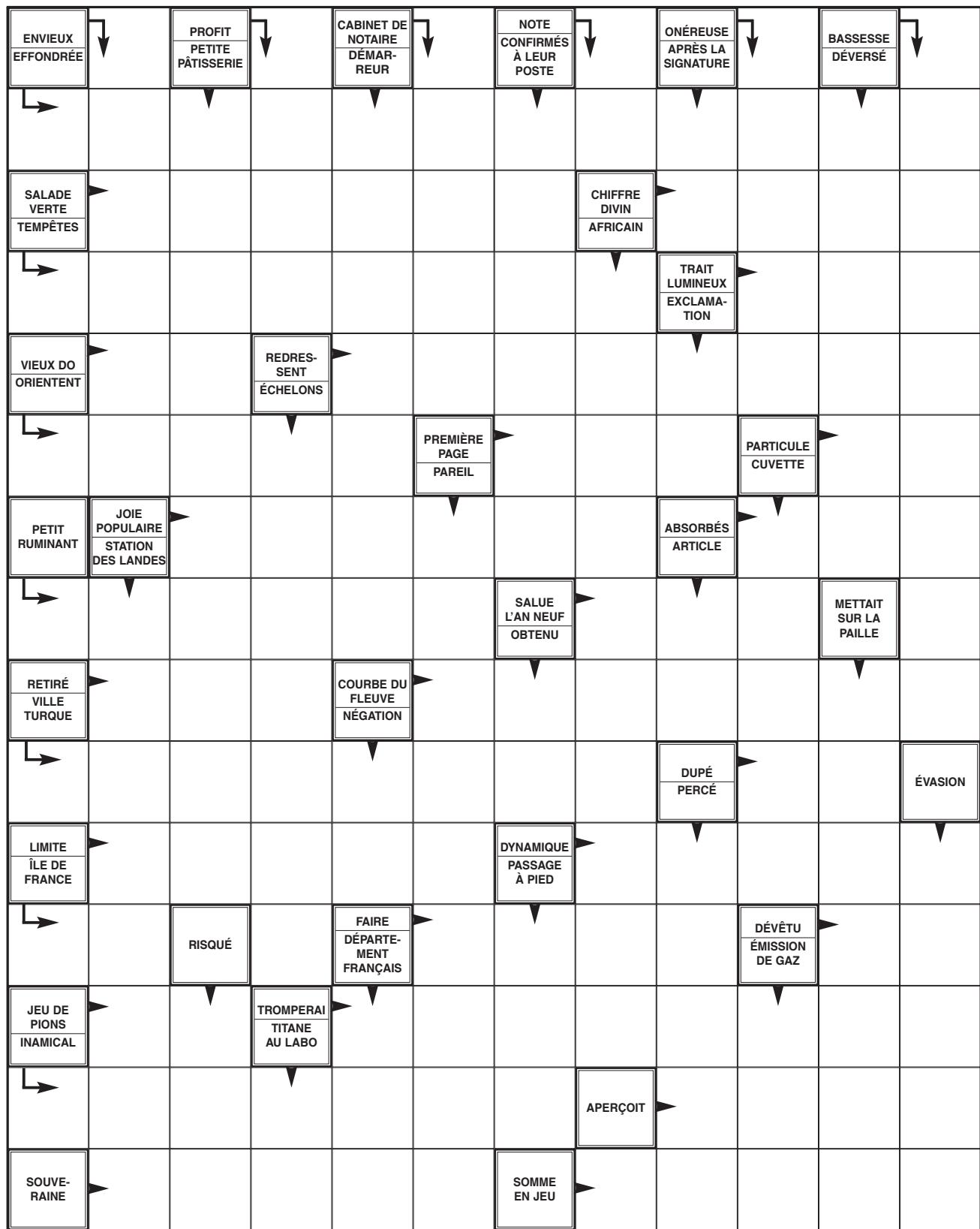
HORizontalement

I. Recueil poétique de Victor, de 1856 (Les). **II.** Celle pour le rétablissement de la statue d'Henri 4 date de 1819. Victoire napoléonienne. Connais. **III.** De façon stricte. Durendal est celle de Roland. **IV.** Alcaloïde toxique. Fin de journées. Source de l'Ognon. **V.** Les Teutons en développement. Essayer. Terres en mer. **VI.** Lettres de Juliette. Destin. Patriarche à arche. **VII.** Initiales des prénom et nom de l'auteur des Hauts de Hurlement. Juliette Drouet et Léonie Biard en ont été de belles. Celui du Panthéon domine toujours l'ancien emplacement des Feuillantines. **VIII.** Entrera dans la bataille. Fin de désir. Un certain code. **IX.** Celle de Jersey accueille la famille Hugo le 5 Août 1852. Charles y est, aux côtés de Léopoldine, à Villequier. Mesure jaune. **X.** Commune des Pyrénées-Orientales. Gainage musculaire. **XI.** Porté aux nues. Initiales du nom de Charles-Augustin, ami de Victor et d'Adèle. Habit. **XII.** 6, Place Royale sera celle des Hugo pendant 16 ans. Dans la Légende des Siècles, elle dure 5 jours entre Roland et Olivier. **XIII.** Général sudiste. Fin Octobre. Cérémonials. **XIV.** Aux lisières de Bièvres. Léopoldine l'avait pris dans son âge enfantin. Lieu de départ pour les enchaînés pour le bagne. Colère d'hier. **XV.** La maîtresse de Victor pendant 50 ans. Saisons des vacances aux Roches.

VERTICalement

1. Euphrasie, de son vrai prénom. En plein ciel. C'est le nom que donne Victor à Blanche Lanvin, dans ses Carnets. **2.** Recueil poétique de 1826. **3.** Petit-Georges est celui d'Adèle 2. Charles Vacquerie est celui de Victor et d'Adèle. **4.** Fin de souper. Celui de Lanka, c'est ex-Ceylan. Dupée. Tel Victor au bain de mer. **5.** Celui de Victor était en hauteur pour écrire debout. Point besoin de cette drogue pour exalter notre homme. **6.** Excitantes. Tête de Pinson. **7.** Erotisa. Toto en tête. Il mérita sa retraite, après la Berezina. **8.** Général américain qui brilla dans la campagne du Mexique. Ceux du clan Hugo étaient solides. Ce que fait l'Homme de Victor Hugo, en 1869. **9.** Cette œuvre de 1872 raconte les douze mois de douleurs en tout genre (L'). **10.** Victor aimait bien faire cela sur ses servantes. Deux lettres de Meurice. Ile de départ pour Cayenne. **11.** Ce qu'était l'ami Louis Boulanger. **12.** Se lance. Tel l'air des îles anglo-normandes. Gavroche en quelque sorte. **13.** Ou Badinquet, ou Boustrapa. **14.** Victor avait le sien à l'hémicycle. Joli mois des roses pour mourir. Long temps. **15.** Tel notre Victor qui ne promettait pas tant à sa naissance. Il aimait à les voir nues, autant que les pieds.

Mots fléchés



Pour déposer des khôtes, c'est <http://khotes>, pour déposer des khôtes drôles, c'est la même adresse.

Sudoku

3	4		9	1				
1	7		3	8				
7			6		2			
5	9				1			
	5	9	6					
8	1		7		2		6	9
5	2	9			3			5
			8		4	1		8
					6	1		2

3				7	6	8		
				1	7			
9			1		4			
	4		6		5			
2			8			6	9	
	3					1		
			8		4			5
					6	1		8
1	2							

5	9				1			
	6		9					
7	2			1				
	6	9	3					
9		7	1					
		1	8					
8	3	4						
4	7	1			3			
						7	2	

		6	9	2				
7	5		9	2				
	7	5	1					
9				3	7			
5	8				6			
	1	4		6	8			
9		7				7	2	

26

Every
Zombie
Scenario



Which is weird because we beat Germany in WWII, and they had 18 million troops.

Plus, Germany had bombs & planes, not just biting & slow shuffling.



I hope no rag-tag band of survivors does better than us...

That'd be embarrassing.

He beat my tank somehow!



www.piecomic.com

Khôtes

M*! Noiv*ll* khôte Hey Gaut*ier, on a dormis l'un sur l'autre pendant une semaine !

R***é! Du*****le khôte un système simple dénué d'intérêt scientifique (rapport PSC)

Vous êtes tous virés ! khôte D**** M***g***

Un illuminé khôte C'est fou

que ce soient les chrétiens qui aient le plus besoin de ces conférences pour trouver un sens à leur existence.

R*ph**l Ol*v**r khôte Pourquoi Srdn il termine toujours ses messages par «hahaha» ? Ca fait vraiment collégien.

M*! Noiv*ll* khôte C'est marant il y a une sorte de fantasme autour des femmes



Enigme Mickey



**NOUVEAU
DU JOUR**

**EQUIPES
MIXTES
6X6**



**CROSS
BAR
CHALLENGE**

9 MAI

9



BNP PARIBAS